

Intervention sur les Recycleries, et les biffins ?

Je suis bien évidemment favorable au développement des recycleries, ressourceries parisiennes et je soutiens l'objectif de mailler l'ensemble du territoire parisien d'équipements relatifs à la collecte, au réemploi et au recyclage des déchets occasionnels par ces nouveaux équipements de proximité que sont les recycleries, les déchetteries fixes ou mobiles.

Oui, c'est une très bonne chose d'ambitionner la création d'une recyclerie par arrondissement. Les projets que nous soutenons dans cette délibération correspondent qui plus est à des projets associatifs de quartier qui contribuent fortement à une démarche d'éducation populaire au service de la conscience de l'enjeu de repenser nos modes de consommation.

Réemployer et recycler nos objets répond à l'impérieuse nécessité de la réduction des déchets et peut contribuer à créer des emplois d'insertion. nous devons soutenir l'économie circulaire.

Mais je tiens à vous alerter une fois de plus concernant la recyclerie "Emmaïus Coup de main" dans le 20e. Oui, une fois de plus car visiblement c'est toujours nécessaire. Cette recyclerie est présentée comme la réponse à la problématique des biffins, qui, si elle reste forte dans le 20e ne concerne pas que cet arrondissement.

Bien sur, je suis favorable et je salue que cette recyclerie permette le recrutement et la réinsertion de personnes en grandes difficulté dans le cadre d'un atelier chantier d'insertion. Cela peut permettre de favoriser l'insertion de vendeurs à la sauvette que personnellement je préfère nommer biffins.

Mais que l'on cesse de présenter cette recyclerie comme "La" réponse à la problématique des biffins. Car que représentent 30 contrats d'insertion quand Paris connaît plusieurs centaines, sans doute plus d'un millier de biffins ?

Dans le projet de cette recyclerie, il était prévu, et notre assemblée avait voté, pour que le projet prévoit un site de rétribution directe des apports volontaires ou d'un espace de vente direct pour les biffins. Qu'en est-il aujourd'hui ? Les mois et les années passent sans que cet aspect du projet ne voit le jour, sans que les associations de biffins ne soient associées à la vie de cette recyclerie.

Aussi, les mois et les années passent, et mis à part le carré des biffins du 18e et l'expérience du 14e sur le marché aux puces qui octroie des places pour les biffins, sur tout le reste du territoire, seule la répression des biffins, qui ne règle rien, s'impose. Comme si c'était en chassant les pauvres que l'on réglait la misère.

Mes cher-e-s collègues, il y a urgence. la Ville de Paris doit cesser d'occulter la question des biffins et du droit à la biffe dans la réflexion sur l'économie circulaire.

Je vous remercie.